

pas indigne d'une origine si distinguée. Pendant 250 ans, une Compagnie de prêtres zélés et estimés lui ont donné dans une succession, qui ne fut jamais interrompue, l'exemple de l'austérité sacerdotale et du dévouement apostolique que l'Esprit de Dieu peut seul inspirer. Cette illustre Compagnie assistait à la fondation de notre ville, son histoire se retrouve sur toutes les pages, mêlée à toutes les phases de l'histoire de Montréal.

Monsieur, en vous faisant évêque de Montréal, en vous investissant de cette paternité religieuse qui fera couler dans toutes les veines de la grande famille qui vous est confiée, avec le sang de Jésus Christ, la vie de la grâce, Dieu vous a fait le père de cette ville. Vous dirigez sa destinée, vous la faites avancer dans la carrière, afin qu'elle accomplisse l'œuvre que Dieu lui a confiée, sa divine mission pour le salut et la sanctification des âmes, pour l'extension du royaume de Jésus-Christ.

Les milliers d'étrangers, qu'attire dans Montréal la beauté naturelle des paysages qui lui forment une si belle couronne, admirent sans doute son commerce et son industrie, l'élégance de ses monuments et la splendeur de ses édifices religieux ; mais le souvenir ineffaçable qu'ils emportent avec eux, c'est le parfum de religion et de vertu qu'ils recueillent dans ses sanctuaires et dans ses maisons religieuses. Ils rencontrent partout dans nos rues, avec leur habit ecclésiastique, nos prêtres graves et affables ; devant eux les passants s'inclinent avec respect, et nos bonnes sœurs, silencieuses et empressées dans leurs missions de bienfaisance et de charité.

Ces étrangers raconteront, jusque dans les pays les plus éloignés, qu'il n'ont vu nulle part la religion affirmée avec plus de fermeté et appuyée par une charité plus universelle, plus active et plus compatissante. C'est là une autre gloire de Montréal, mais auraient-ils pu ne pas voir les institutions fondées à Montréal pour l'enseignement et l'éducation et le soulagement de toutes les classes de la société. Ici, de vastes édifices : ce sont les couvents des sœurs de la Congrégation, des dames du Sacré-Cœur et de Jésus et Marie. Là-bas, vous voyez d'immenses palais, c'est là que les sœurs Grises et les sœurs de la Providence et du Bon Pasteur et tant d'autres reçoivent avec une magnificence vraiment royale, oui, et avec une générosité inépuisable les âmes les plus chères au Divin Pasteur. Sur tous les points de la grande cité, ils rencontrent les écoles des chers Frères avec leurs armées